



Économie
La deuxième
révolution
tranquille
page C3

Claude Ficher



Télévision
MusiMax trouve
enfin son erre
d'aller
page C16

Louise Cousineau



Télévision
Regardez-moi
dans les yeux
page C17

Nathalie Petrowsky



Hockey
L'après-carrière
de Denis Savard
page 55

Réjean Tremblay

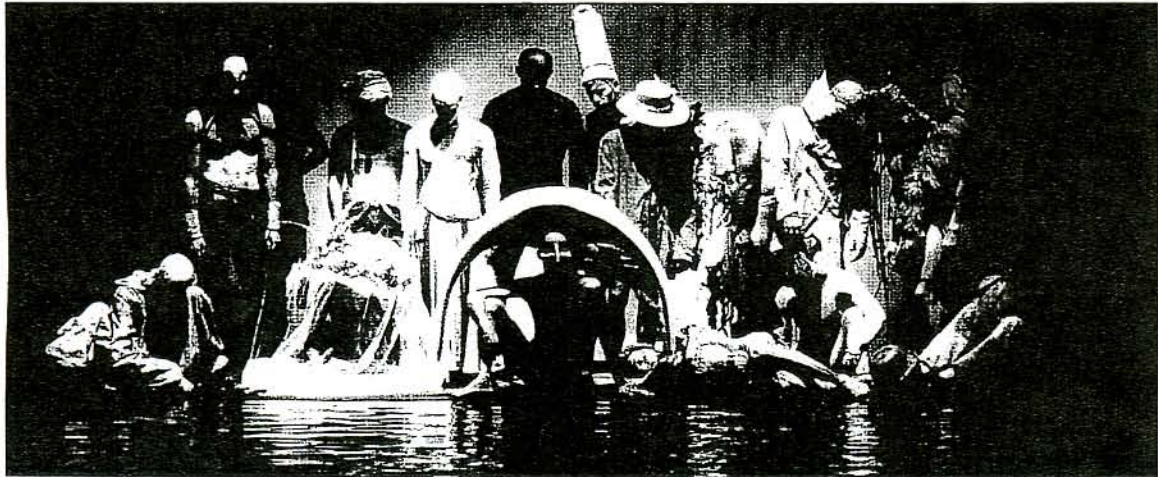


PHOTO La Presse

Le Cirque du Soleil présente *O*, sa plus récente création, à Las Vegas, dans un théâtre construit au coût de 42 millions US pour répondre à ses besoins. La scène aquatique produit entre autres un effet spectaculaire.

Las Vegas baigne dans l'O

Le Cirque du Soleil se produit depuis hier sur une scène aquatique unique au monde

SUZANNE COLPRON
LAS VEGAS

D'une originalité sans pareil, *O*, le tout dernier spectacle du Cirque du Soleil, est à l'affiche depuis hier dans un hôtel de Las Vegas.

Particularité: sa scène aquatique.

O, comme son nom l'indique, se déroule dans l'eau, 1,5 million de gallons de liquide turquoise baigné de lumière. Sa réalisation a posé des problèmes inimaginables aux concepteurs et aux ingénieurs québécois appelés en renfort par les architectes américains.

Patrick Bergé, le président de Scéno Plus, une compagnie associée au Cirque et engagée pour

dessiner et réaliser l'aménagement de ce théâtre de 42 millions US, en sait quelque chose. Avec son équipe, il a consacré 12 000 heures au projet en trois ans.

Résultat: le théâtre Belagio oppose la technologie la plus avancée à un décor baroque parfaitement intégré à l'hôtel du même nom, le plus récent de Las Vegas, mais aussi le plus luxueux et le plus romantique.

Les travaux de construction ont débuté en février 1996 et se sont terminés en janvier dernier. D'une conception ultra-moderne, la salle a été dessinée par l'architecte montréalais Michel Aubé de Scéno Plus. Elle représente un opéra européen du XIV^e siècle avec gradins et balcons. La hauteur de la scène, du fond du bassin au plafond, est de 145 pieds: neuf étages!

Pour s'y rendre, il faut traverser le casino de

l'hôtel, ses machines à sous, ses tables de jeux, ses bars et restaurants. Le théâtre fait partie intégrante du casino, on ne le voit ni de l'intérieur ni de l'extérieur. C'est seulement une fois les portes franchies que l'on découvre les 1800 sièges, la scène aquatique immense et le plafond plus immense encore, composé d'une coupole de métal entourée de 4330 ampoules halogènes.

La construction du plafond a demandé une expertise poussée, des mois de travail et la réalisation d'un prototype de 75 000 US. Il est fait d'un treillis de métal semblable à de la cage à poule posée en deux épaisseurs. Un lustre en forme de serpent décore son centre.

Voir LAS VEGAS en A2

Suites de la une

Las Vegas baigne dans l'O

LAS VEGAS / Suite de la page A1

Mais sa réalisation n'est rien en comparaison des problèmes posés par la création d'une scène aquatique unique au monde. Claude-André Roy, de Scéno Plus, a fait de nombreux voyages en Europe à la recherche de théâtres semblables. En vain, ça n'existe pas. « Je serais allé n'importe où dans le monde si j'avais pu trouver un théâtre qui présente ces conditions-là, même en petites dimensions », a-t-il confié au Belagio.

Principal défi: maîtriser la température et l'humidité ambiantes. Comment faire, en effet, pour que la température de l'eau soit assez

chaude pour les artistes et celle de la salle assez fraîche pour les spectateurs? Des ingénieurs de Montréal ont utilisé une technique spéciale de ventilation pour créer deux microclimats différents.

De l'air froid à 55 degrés Fahrenheit est issu de trous d'aération situés sous chacun des 1800 sièges, dans le but d'éviter la création de condensation et d'humidité. La salle a été divisée en plusieurs sections d'air, contrôlées séparément les unes des autres.

Autre défi: l'électricité. Il fallait trouver le moyen de protéger la vie des artistes et des techniciens qui travaillent dans l'eau en présence de plusieurs appareils électriques et de 108 ampoules incandescentes

sous-marines. « On ne voulait pas prendre le risque qu'un court-circuit se produise et que les 40 artistes grillent d'un coup », a expliqué Patrick Bergé.

Aussi, le Cirque du Soleil s'est doté du premier système de gradation interruptible, réalisé dans les bureaux de Scéno Plus et fabriqué par une compagnie américaine, qui en installe désormais partout aux États-Unis.

Les experts en aménagement ont aussi fait des recherches pour éliminer le clapotis des vagues qui se brisent sur les parois du bassin. La rigole qui l'entoure contient des cailloux de différentes tailles, qui absorbent complètement le bruit.

Tous les éléments du décor ont

été conçus pour résister à la corrosion, à la rouille et à l'humidité. En outre, 12 plongeurs travaillent en permanence sous l'eau à chaque représentation d'*O* pour faire fonctionner le matériel.

Le travail avec l'eau a aussi posé de gros défis aux costumiers qui ont dû trouver un matériau qui soit non seulement durable mais qui épouse les lignes du corps et sèche rapidement. Sans parler des maillages hydrofuges qui ont demandé des tests savants. Et du système d'éclairage, élaboré pendant deux ans, en raison de la propriété réfléchissante de l'eau.

« On est allé à la bonne école », a conclu Patrick Bergé. Tout ça pour dire qu'on ne réalise pas une scène aquatique en un plongeon.